

Prévention de la douleur lors de la caudectomie

Fiche 80

Partenariats
projet CASDAR (AccEC) soutenu par le RMT bien-être et l'UMT « Ingénierie des systèmes de production porcine »

Financier : CAS DAR

Contact
valerie.courboulay@ifip.asso.fr

VALORISATION

- Intervention lors du congrès WAFL 2014 (Clermont Ferrand)
- Les résultats détaillés seront publiés aux JRP
- Les données collectées dans cette étude serviront à l'établissement de fiches techniques sur les interventions sur animaux et la prise en compte de la douleur en élevage.

CONTEXTE ET OBJECTIFS

La caudectomie est réalisée afin de prévenir les morsures de queues en post-sevrage et en engraissement. Cette intervention ne peut être effectuée que si la caudophagie persiste malgré la mise en place de mesures d'élevage appropriées. Elle est pratiquée dans les premiers jours de la vie des animaux. C'est une intervention douloureuse et de ce fait régulièrement remise en cause. Cependant, c'est la principale voie de réduction de la caudophagie en élevage et un arbitrage doit être fait entre 2 formes de douleur pour l'animal, celle liée à l'opération proprement dite et ses conséquences et celle liée à la morsure de la queue et aux dommages corporels parfois graves qui s'ensuivent.

Prendre en charge la douleur lors de la caudectomie permettrait d'améliorer le bien-être des animaux, tout en limitant le risque à terme de lésion pour l'animal. Une expérimentation a été menée afin d'évaluer l'impact de l'utilisation d'un analgésique lors de la caudectomie sur la douleur ressentie par les porcelets.

RÉSULTATS

3 traitements expérimentaux ont été comparés, soit sur des porcelets mâles, soit sur des porcelets femelles, à 2 et 5 jours d'âge :

- **M** : injection de méloxicam (0,4 mg/kg) puis caudectomie 20 minutes plus tard
- **P** : injection de sérum physiologique puis caudectomie 20 minutes plus tard
- **T** : pas de caudectomie.

L'essai a été effectué avec les porcelets de 2 bandes successives de 24 truies. Pour chaque âge et chaque traitement, 21 porcelets ont fait l'objet de prélèvements sanguins afin de doser le cortisol et l'ACTH et 24 autres porcelets ont été observés individuellement pendant une heure, dans l'heure suivant l'intervention, 4h et 24h plus tard. Lors de l'intervention, un score comportemental a été attribué en fonction des mouvements (0 : pas de réaction, 4 réaction maximale) et l'intensité des cris relevée.

Comparativement à la simple manipulation des porcelets (T), la caudectomie entraîne une augmentation de l'intensité des cris et de l'agitation des porcelets lors de l'intervention.

L'administration d'antalgique ne permet pas de réduire ces réactions, mais entraîne une réduction de la libération de cortisol, avec des niveaux intermédiaires entre T et P, traduisant une analgésie réelle mais incomplète.

L'observation du comportement des animaux après la caudectomie ne met pas en évidence de différences majeures entre traitements, que ce soit pour des comportements spécifiques ou non spécifiques de la douleur.

Les porcelets T sont plus fréquemment positionnés sous la lampe que les autres.

La principale différence concerne les mouvements de la queue, plus lents et présentant moins de tremblements pour les porcelets T que pour les autres.

La croissance des porcelets entre la naissance et le sevrage est similaire entre traitements, le poids de sevrage ayant tendance à être plus élevé quand les interventions sont pratiquées à 2 jours.

L'âge influe sur les réactions des animaux. De J2 à J5, le niveau de cortisol diminue alors que des vocalisations et des mouvements du corps pendant l'intervention augmentent.

Les comportements liés à la douleur tels que l'entassement et l'agitation élevée de la queue sont plus fréquents à J2 qu'à J5, alors que l'isolement social est plus fréquent à J5. Ces différences liées à l'âge sont probablement dues aux besoins de thermorégulation plus élevés chez les jeunes porcelets.

En conclusion, les porcelets P présentent plus de signes de douleur que les porcelets témoin, principalement lors de l'intervention.

L'utilisation d'antalgique a peu d'effet, même si la réduction du taux de cortisol indique un léger bénéfice de cette pratique. Son utilisation n'est donc pas envisageable en l'état.

Réaliser la caudectomie au même moment que la castration, quand celle-ci est faite sous antalgique, pourrait néanmoins permettre de réduire la douleur des animaux lors des interventions.

Influence du traitement sur des indicateurs de douleur (+/- : augmentation/réduction significative de l'expression)

Indicateurs		Méloxicam	Placebo	Témoin
Pendant la caudectomie	Score comportemental			-
	Intensité des cris			-
Comportement à court et moyen terme	Spasmes	+		-
	Localisation sous la lampe		-	+
	Tremblements de la queue	+	+	-
Physiologiques	Mouvements lents de la queue	-		+
	Concentration en cortisol		+	-